

J'arrive à la toute terminaison de ce chapitre, comme à mon habitude, les dix articles qui y sont rattachés, auront décochés quelques flèches, pour tenter par elles, philosophiquement parlant de nous atteindre en proportion.

Je ne suis pas un philosophe appréciant sur le plan de la réflexion, ces longues distances appréhendées d'un trait, si sur le plan de la pensée, l'on m'oppose un marathon, je vais le diviser en autant de 100 mètres, pour couvrir ces fameux 42 kilomètres, 195 mètres qui le constituent.

Ma concentration à ce propos s'avère très particulière, puisqu'elle peut me projeter au-delà de la distance visée, paradoxalement, à condition que je ne la dépasse pas.

Cette incompatibilité rédhibitoire qui nous distingue, devrait être parmi nous un genre de questionnement premier, nos agissements témoignent de trop d'inadaptations, à ce point récurrentes, pour que nous ne nous interroguions pas ; seulement s'il nous prenait de céder à cette introspection, ce que nous sommes pourrait se présenter à nous sous les traits d'une impasse, ce qui sans analyse est par nous déjà pressenti, ces guerres que nous nous déclarons en apportant la preuve. Par elles, nous exploitons les inaptitudes de ceux pour lesquels nous bataillons, pour réussir à nous dire, si quelques victoires s'offraient par ce processus à nous, plus aboutis que la moyenne. Dit autrement, je crains fortement que nous faisons, pour mieux réfuter ces interrogations citées plus haut, si nous osions ce questionnement spécifique qui s'y rattache, les conclusions qui en résulteraient, admises, sans requérir à leur égard à quelques accommodages, histoire de les faire plus digestes, nous commanderaient de ne rien entreprendre, cette incompatibilité rédhibitoire servant de titre à ce chapitre, risquant fort d'être aussi irréversible que sous-entendue.

Bien sûr certains, voire une immense majorité seront peu enclins à déposer les armes, sans admettre par avance, que cette même incompatibilité veillera par ce qu'elle est justement, à ce que les armes en question, se retournent méthodiquement contre ceux qui oseront en user. Formulé autrement, n'est pas réel qui veut et surtout à ce propos précis, spécifiquement, ce fameux vouloir, tant revendiqué, ne peut en aucun cas, se faire pouvoir, pour avoir été seulement décidé.

Malgré tout demeure une parade, cette incompatibilité peut-être comme l'est une bombe, désamorcée, si nous nous alignons pour gagner en réalité, à ce qui par définition, sur le plan de la réalité est, au sens propre du terme, plus que nous.

D'ailleurs concernant ces éventuels désamorçages comme ces bombes éventuelles, sans désirer vous inquiéter plus encore, je ne peux m'abstenir de vous signaler que cette incompatibilité que nous exprimons ici-bas, se remarque, dans la signification propre de notre arsenal nucléaire. Un apocalypse de cet ordre témoignerait de notre part d'un terrible aveu d'impuissance, nous ne pouvons être à partir de nous seuls ; mais reste encore sur cette planète cette réalité d'origine, pouvant d'abord nous servir de référant et sans doute de tremplin, vers une immortalité, comme la réalité générale de ce monde le démontre, capable d'une auto-suffisance susceptible de générer une sorte de présent, constitué d'une temporalité en l'occurrence durable. Le passé comme le futur étant deux notions du temps, réservées à ceux qui à l'opposé, à l'égard d'eux mêmes, se révisent sans interruption pour ne jamais réussir à être autant que la réalité

est.